

A. VAILLANT

RUSSE *tjámit'* „COMPRENDRE“

Le russe présente dialectalement un verbe *tjámit'*, ukr. *tjámyty*, blanc-russe *c'ámic'*, au sens de „comprendre, s'aviser de, se souvenir“; avec des formes à préverbe *vtjámit'* et *vtémit'* „inspirer, mettre dans la tête“, *potjámit'* et *zatjámit'* „se souvenir“, *prítjámit'* „observer“ et „se souvenir“; et des postverbaux *tjam*, *vzjat' v tjam* „concevoir“ et „se souvenir“, *v prítjám* „en mémoire“, blanc-russe *vc'am*, *pric'am* „observation“, des dérivés *v prítjámku*, *za tjámku*, ukr. *v tjámku* „en mémoire“.

Ce thème verbal est propre au groupe russe, et en baltique lit. *těmyti(s)* „se mettre dans l'esprit, remarquer“ et lette *tēmēt* sont pris au blanc-russe.

En cherchant dans le jardin des racines indo-européennes, on trouve toujours une racine à cueillir: ici, on n'a pas trouvé mieux¹ que celle du grec *τημελεῖν* „prendre soin“, dont le *-η-* répond comme il peut au *-ja-* du russe, et bien qu'il ne s'agisse évidemment que d'une variante, à expliquer en grec, de *μέλειν*.

C'est au russe même qu'on doit demander l'origine de ce thème proprement russe. Il faut partir du russe ancien *pamjatiti* „se souvenir“ (Sreznevskij), mod. *pámjatovat'* et *pámjatstvovat'*, slavonismes à côté de dial. *pámjatat'*: il a été déformé par métathèse en *po-tjámit'*, d'où par dépréverbation *tjámit'*. C'est d'une façon analogue que *pákostit'* „abîmer“ a été déformé en *po-kastít'*, d'où *kostit'* „injurier“². Mais ici il faut ajouter une contamination avec *prímétit'* „observer“, visible dans *prítjámit'* comme dans *vtémit'*.

Paris

¹ M. Vasmer, *Russisches etymologisches Wörterbuch*, III, p. 167.

² *Studia linguistica in honorem Thaddei Lehr-Splawiński*, p. 156.